

Tous les panels de ménage de réputation internationale (BHPS anglais, ESEML français, HHP hongrois, PHP polonais, PSELL luxembourgeois, PSID américain, SOEP allemand ou ECHP des communautés européennes) ont une périodicité de 12 mois. Ce choix ne doit rien au hasard.

On peut citer plusieurs arguments plaçant en faveur d'une périodicité relativement réduite, soit de 12 mois au lieu de 24 mois.

1. La plupart des données financières, et notamment celles concernant les aspects fiscaux, sont établies sur une durée de 12 mois. Une période plus longue compliquerait passablement l'estimation de données déjà réputées pour être peu fiables.
2. Pour tous les événements de la vie, les 12 mois de l'année constituent une période complète, alors que 24 mois représentent deux hivers, deux étés, deux mois de janvier, etc., ce qui est susceptible de troubler les répondants. Comme une partie des événements importants de la vie des gens devront être enregistrés et datés, cela risque de nous confronter à des problèmes insolubles, et plus particulièrement avec des personnes âgées.
3. L'allongement de la périodicité risque de provoquer d'importants biais dans les souvenirs des personnes interrogées, car il augmente la période de référence de l'interview. Bailar (1989), dans une étude consacrée à ces problèmes, a montré que plus la période de référence est longue, plus les souvenirs sont aléatoires et plus les phénomènes étudiés (taux de victimisation en l'occurrence) sont minimisés, parfois dans une proportion très importante (underreporting).

« Longitudinal survey interviews usually have a shorter, bounded reference period that reduces recall bias in comparison to a retrospective interview with a long reference period. Rotating panels such as CPS and NPS also share this advantage. Longitudinal surveys with long intervals between interviews may lose this advantage » (Office of management and budget, 1986, in Bailar 1989 : 11)

4. Cantor (1989) va dans le même sens, en soulignant que l'allongement de la période de référence pose d'importants problèmes de *télescopage et d'omissions* (Cantor 1989 : 28). En raison de la longue période sous revue, les individus ont tendance à perdre la notion du temps, au risque de citer deux fois le même événement dans la même période ou, au contraire, d'en oublier un.

« Specifically, the longer the spacing, the more telescoping and omission errors that occur. » (Cantor 1989 : 28)

5. La périodicité des enquêtes panel a aussi des répercussions sur le taux de réponses, à cause de la plus grande probabilité de déménagement des répondants, que l'on risque de ne pas retrouver plus tard (Cantor 1989 : 33).

« While overall mobility over a fixed time period is invariant to inter-interview length, the number LTF (lost to follow-up) should decrease with a shorter inter-interview period. It's easier to follow movers if attempts to recontact the respondent are made very close to when they had moved. » (Cantor 1989 : 34)

6. On peut aussi soulever les problèmes liés à la motivation des répondants à rester dans le panel, si la périodicité entre les vagues passe à 24 mois. En effet, les personnes interviewées doivent sentir qu'elles font partie d'une « expérience » utile pour la société et que le panel « vit » grâce à elles. Pour cela, il leur faut rester en contact avec l'institut de sondage et le panel-team, que ce soit par voie de courrier, à l'aide d'une « panel newsletter » ou par des appels téléphoniques fréquents comme cela se fait dans certains panels (2 contacts téléphoniques pour certains pays de l'ECHP). Cette tâche semble plus difficile si la périodicité augmente.

Références bibliographiques :

Bailar, Barbara A. 1989. « Information needs, surveys, and measurement errors », pp. 1-24, in *Panel surveys*, Daniel Kasprzyk, Greg Duncan, Graham Kalton and M.P. Singh (eds). New-York : Wiley & Sons.

Cantor, David 1989. « Substantive implications of longitudinal design features : the national crime survey as a case study », pp. 25-51, in *Panel surveys*, Daniel Kasprzyk, Greg Duncan, Graham Kalton and M.P. Singh (eds). New-York : Wiley & Sons.